#### Dédicace de Geneviève

Auteur : Aure, François d'

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Mots clés

famille de la dédicataire (mari, mère, frère, sœurs), lien à un personnage

#### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Geneviève ou l'Innocence reconnue, tragédie, dédiée à madame la duchesse de Roannez*Auteur de la pièceAure, François d'
Date1670
Lieu d'éditionMontargis
ÉditeurJean-Baptiste Bottier
LangueFrançais
SourceGallica

### **Analyse**

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

#### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

### Citer cette page

Aure, François d' Dédicace de Geneviève 1670.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1235">https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1235</a>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

となるなるなるなどはない

A MADAME,
MADAME
LA DVCHESSE
DE ROANEZ.

MADAME.

L'INNOCENCE RECONNYES
reduite en Tragedie (dont la Prin-

cesse Geneuieue, fille d'un Duc de Brabant , belle & sainte Epouse d'un Palatin de Tréves, fait l'auguste sujet) a porté mes pensees à des reflexions de plusieurs circonstances qui m'ont representé en leur Maison hautement relevee, l'idee de la Vôtre. l'ay remarqué, MADAME, en Sifroy tresnoble Comte, vôtre Epoux receu par vous, comme Sifroy par Geneuieue, en l'ancienne Maison d'un tres-illustre. Duc. l'ay reconnu au parfait mariage de cette Sainte Dame, l'admirable ménage du vôtre, doucement disposé; mais efficacement acheué par l'heureuse conduite de la Diuine Prouidence; laquelle (auec de pareilles faueurs qu'elle sit autrefois à cette Fille celeste) aprés auoir nourri l'innocente pureté

### ISTRE.

du printemps de vôtre âge, des entretiens du Ciel, dans les éloignemens de l'air contagieux du Siecle, vous a fait genereusement violenter vos propres volontez, pour les soumettre à ceux ausquels Dieu a consigné son absoluë authorité pour regler la vie des Enfans, & fixer l'irresolution de leur tendre jeunesse en l'estat d'une vocation chrétienne, mais propre & conuenable à leur vray bien ; que le deffaut d'experience leur rendoit inconnu. Et c'est ainsi que Sainte Elizabeth fille du Roy de Hongrie; mais en somme presque toutes les Reynes & Princesses lesquelles ( par les mesmes soumissions ) ayans rompu leurs inclinations & rempli dignement (par leurs mariages chrétiennement contractez) les deuoirs de cette

honorable condition conformement an bon plaisir de Dieu , sont reconnues par l'Eglise dans un vang tres-celebre du sacré Catalogue des Saints, comme s'estans acquise la glorieuse sin de leur vocation, of le dernier effet de leur

eternelle predestination.

le considere, MADAME, en vôtre brane Epoux le zelé incomparable de l'époux de ma sainte Princesse, le genereux Sifroy; dans l'employ de leurs armes contre les Infidelles , où la Chrestienté les a veu concourans (en sa faueur ) à se pretter & rendre par une sainte emulation les secours néces saires au soutien de la Foy. Voila Sifroy l'Epoux de Geneuiène, assistant la France: & voici en échange le vostre assistant l'Allemagne : en sorte

qu'on peut bien donner à ces deux genereux Capitaines, l'eloge auec les titres que l'ancienne Romé donnoit au grand Fabie & au tres-celebre Marcel, de Bouclier & d'Epée des Romains, pour leur digne soûtien de l'Esta Domains

l'Eglise Romaine.

Il est vray, MADAME, que ces deux illustres Seigneurs ont esté portez de mesme Zele à la dessence de la mesme Foy, contre les mesmes ennemis de l'Eglise, auec de preils auantages; quoy que l'éloignement de leurs Maisons ait eu des essers disservents. Mais si la peine tres-sensible que vous auez soufferte pour l'absence du legitime objet de vos assections, n'a pas esté surchargée des troubles en trauerses dont nostre Geneuiéue s'est

veu presque accablée: & si ses amertumes (par la faueur du Ciel (n'ont point interrompu les douceurs innocentes de vostre mariage, les raisons en sont claires. V'ostre sage & tres-prudent Epoux auoit eü soin de faire qu'au choix de ses bons & sidelles domestiques, il ne se trouuast rien de Golo que l'horreur de son nom, & la detestation de ses persidies.

Et d'ailleurs, MADAME, les vifs éclats de vos perfections portez à la face d'un Paris, & à toute la veuë d'une Cour de France (où vous auez toûjours paru ayant l'Honneur pour écuyer, la Vertu pour compagne, et la Piete pour considente) vous ont trop rendué visible pour estre méconnué, et pour n'estre pas heu-

reusement jouissante de la gloire qui comble toute vostre excellente Famille au lustre universel de tous les beaux & rayonnans éclats de chastete dans toutes ses especes; où paroist une Venerable Mere ayant tres-exemplatrement vescu dans la chasteté d'une longue viduité; un Frere unique ornant sa qualité de Duc du precieux choix de la chastete d'un Celibat parfait of accompli, deux Sours releuces dans l'eminente chasteté de la Virginité regulierement professe: Et vous enfin, MADAME, parce auec merueille de l'assortissement entier d'une Chasteté conjugale, en quoy Dieu a voulu pour l'edification de ses Elus, sous les rayons d'un cercle incomparable de Couronne Ducale qui

son, faire une belle & digne montre de toutes les puretez chrestiennes en

leur perfection.

C'est sur ces veritables considerations, MADAME, que j'ay pris l'assurance d'un aueu general, que le titre de l'Innocence reconnuë (par des speciales prerogatiues) est deu à vos merites, & que je ne me suis point mespris de vous rapporter l'Eloge de l'idee grauee en Geneuièue, copiee en vous ; ayant ofe, MADAME, prendre la liberté de vous le presenter, sur la croyance que vous en poutrez receuoir quelque petit dinertiffement conforme à vostre naturel, espuré des especes qui peuvent s'imprimer aux lascines representa-

tions du Theatre moderne : & c'est tout ce que le dessaut d'occasion & de pouvoir a voulu m'accorder, pour témoigner comme je suis auec toutes sortes de respects,

# MADAME,

Vôtre tres-humble, & tresobeissant Seruiteur, FR. d'AVRE, Prestre, Docteur en Theologie.